

RÉSUMÉ – HUIT CLOS

JEAN-PAUL SARTRE (1944)

Huit clos est une pièce de théâtre de Jean-Paul Sartre, dont la première représentation a eu lieu en 1944. Le récit se déroule en enfer, il prend ici la forme d'une chambre d'hôtel.

LES PERSONNAGES

Inès

Inès est une ancienne employée des postes. Lucide sur sa situation, elle a conscience d'être en enfer et sait pourquoi elle s'y trouve. Elle vit au travers du malheur des autres et reconnaît son propre sadisme. Elle est lesbienne et attirée par Estelle. Auparavant amoureuse de la femme de son cousin, Florence, elle a entretenu une liaison avec elle. Cette relation a débouché sur la mort du mari. Florence, rongée par le remords, s'est suicidée et a tué Inès en ouvrant le gaz dans l'appartement où elles dormaient.

Estelle

Estelle est une bourgeoise qui s'est mariée avec un homme âgé. Superficielle, ne pouvant supporter que la couleur de son fauteuil ne puisse s'accorder avec celle de sa robe, elle met du temps à admettre qu'elle est en enfer. Elle nie être une mauvaise femme, puis finit par avouer qu'elle a tué le bébé qu'elle avait eu d'une

aventure extraconjugale et que son amant, le père de l'enfant, s'est suicidé. Elle est morte d'une pneumonie.

Garcin

Garcin dirigeait un journal pacifiste. Lorsqu'il rencontre Estelle et Inès, il refuse également d'avouer sa vraie nature. En réalité, il a torturé psychologiquement sa femme en l'humiliant avec sa maîtresse. Il a déserté la guerre et a été fusillé.

Le garçon

Le garçon est un homme neutre qui accueille Garcin dans sa chambre en enfer. Il connaît les lieux et ne semble pas surpris des réactions de Garcin.

LE RÉSUMÉ DE L'HISTOIRE

Garcin est arrivé en enfer. Un garçon l'y accueille, l'enfer étant une chambre d'hôtel décoré avec des meubles du Second Empire. Garcin demande où sont les pals, il souhaite en finir avec ce qu'il croit voir venir. Le garçon lui répond que tous exigent des pals, mais qu'il n'y en a pas. Il indique une sonnerie défailante à Garcin pour qu'il l'appelle en cas de besoin. Garcin se retrouve seul, complètement apeuré. Il se met à frapper frénétiquement la porte.

Le garçon entre, suivi d'Inès. Garcin fait mine de n'avoir rien demandé. Inès ne formule aucune question au garçon, ce qui le déçoit. Inès et Garcin font connaissance. Inès comprend que Florence n'est pas avec elle. Elle suppose que cette absence doit la punir et que Garcin est son bourreau. Ce dernier ne l'est

pas. Il essaie de cacher sa peur, mais Inès met en évidence son tic sur le visage. Ils s'interrogent sur leur condition.

Estelle entre avec le garçon. Elle observe Garcin, avec frayeur. Il tient sa tête dans ses mains et elle pense qu'il s'agit de son bourreau, à tort. Une fois cette crainte passée, Estelle se plaint du mobilier, regrettant qu'il ne convienne pas à sa tenue. Elle se présente aux autres avec une certaine condescendance.

Ils se racontent comment ils sont morts. Parallèlement à leurs conversations, ils observent chacun à leur tour des personnes de leur entourage les évoquer ou se trouver dans les lieux où ils ont vécu. Inès aperçoit un jeune couple faire l'amour dans l'appartement où elle vivait avec Florence. Garcin entend ses anciens collègues le traiter de lâche. Estelle voit un autre de ses amants danser et flirter avec une de ses amies.

Les trois personnages cherchent à savoir s'ils ne se sont pas déjà rencontrés dans le passé et si leur présence commune revêt un sens particulier. Ils observent que cela ne semble pas être le cas. Cependant, Inès considère que leur situation a une signification et que tout a été prévu pour une raison qu'elle ignore encore. Elle pousse ses comparses à admettre les causes de leur arrivée en enfer. Estelle et Garcin évoquent leur vie sous un angle extrêmement enjolivé. Inès avoue ses actes et ne semble nullement en ressentir de culpabilité.

Inès suggère que chacun est le bourreau des deux autres. Plutôt d'accord avec cette idée, Garcin propose qu'ils fassent tous silence pour être sauvés. Les deux femmes acceptent. Toutefois Estelle se met à chercher un miroir. Inès accepte d'être son miroir vivant. Les deux femmes reprennent la discussion. Inès ne cesse de faire des avances à Estelle qui, elle, s'interroge sur son maquillage et sa beauté. Estelle est insensible aux évocations d'Inès et lui expose qu'elle aimerait que Garcin, l'homme, la regarde. Garcin finit par parler, excédé que les deux

femmes ne soient pas parvenues à tenir leur langue. Ils reprennent leur conversation.

Garcin dit ouvertement qu'il se moque d'Estelle. Il affirme qu'il comprend son supplice : il est logé avec deux femmes, alors qu'il aurait préféré se trouver en compagnie d'hommes. Il raconte qu'il a torturé sa femme, qu'il ne supportait plus qu'elle ne lui dise rien, qu'il rentrait saoul tous les soirs, sentant l'alcool et le sexe. Il relate enfin qu'il a été déserteur et qu'il ne peut plus entendre que les autres le considèrent comme un lâche. Inès explique comment sa relation avec Florence a engendré la mort de trois personnes, dont la sienne. Estelle nie avoir commis des actes répréhensibles et tente de s'échapper, en vain. Garcin et Inès rient. Elle se retourne vers eux, annonce qu'elle les trouve ignobles et leur conte son infanticide qui a entraîné le suicide de son amant.

Estelle se tourne de plus en plus vers Garcin, qu'elle cherche à séduire. Elle entrevoit des images de son amant avec une amie qui la rend jalouse. Son ton devient de plus en plus provocateur avec Garcin, elle va même jusqu'à le supplier de coucher avec elle. Garcin essaie de la repousser vers Inès, mais Estelle estime qu'elle ne compte pas : elle a besoin d'un homme. Inès tente tout de même de lui plaire et insiste. Estelle lui crache à la figure.

Garcin cède à Estelle, lui indiquant qu'il ne l'aime pas. Estelle veut être désirée par lui. Ils se rapprochent et Inès crie qu'elle est là et qu'ils ne peuvent rien faire en sa présence. Garcin entend qu'on parle de lui tandis qu'Estelle se penche vers lui. Inès ne dit plus rien. Garcin est hanté par ce que les autres pensent à son sujet. Il conte sa désertion à Estelle et lui demande s'il est lâche. Estelle affirme que non, prête à tout pour coucher avec lui. Garcin s'en rend compte et s'en offusque. Il est voué à rester en enfer tant qu'il n'entendra pas une personne penser qu'il n'est pas un lâche. Il frappe violemment la porte, désespéré. La porte s'ouvre. Garcin ne bouge pas, il ne s'en ira pas. Inès éclate de rire, constatant

qu'ils sont inséparables. Estelle cherche à mettre Inès dehors pour être avec Garcin. Celui-ci l'en empêche et lui explique qu'il est resté pour Inès. Elle seule pourra être objective sur son cas et il veut la convaincre. Il essaie de lui expliquer sa situation, mais Inès le met face à ses responsabilités.

Estelle propose à Garcin de se venger d'Inès en l'embrassant. Il se penche vers elle et Inès crie de jalousie. Estelle dit à Garcin qu'elle est à lui tout entière. Inès hurle qu'il est lâche. Garcin renonce à prendre Estelle. Il marche dans la pièce, réfléchit et remarque que « l'enfer, c'est les Autres ». Estelle insiste auprès de lui, il la repousse encore. Estelle frappe Inès. Inès lui rappelle qu'elle est déjà morte. Inès ramasse un couteau et se donne des coups avec rage. Elle est morte et elle en rit. Ils seront ensemble pour toujours. Ils éclatent de rire tous les trois. Un silence s'installe ensuite, puis Garcin leur dit : « Eh bien, continuons ».

LE THÈME ABORDÉ

« L'enfer, c'est les Autres »

Cette citation, concluant *Huit clos*, est l'une des plus célèbres issues de la plume de Sartre. Elle est pourtant souvent mal comprise. Le dramaturge souhaitait exprimer par cette formule que l'être existe sous le regard d'autrui et qu'avoir une forte dépendance à l'opinion des autres nous rend esclaves d'eux. L'être se définit dans le miroir, déformant ou non, que lui offre son entourage.